

terêts de la Couronne d'Espagne; sachant d'ailleurs que le Pape venoit de signer un Traité avec l'Empereur, dans lequel on avoit sacrifié l'honneur du St. Siege, & les droits legitimes de Philippe V. Sa M. C. par l'avis de son Conseil rompit tout commerce avec la Cour de Rome, en rappella le Duc d'Uceda son Ambassadeur, & donna ordre au Sr. Zondodari, Nonce du Pape à Madrid, de sortir d'Espagne; en même tems ce Prince défendit aux Ecclesiastiques de ses Royaumes, de s'adresser à la Daterie pour y prendre des Bulles pour les Benefices qui viendroient à vaquer, ni d'envoyer aucun argent à Rome, sous quel prétexte que ce fût.

Le Roi Catholique aussi bien que tous ses peuples, furent extrêmement scandalisez des projets de paix que ses ennemis avoient arrêtez à la Haye, où sans l'appeller, on dispoit de tous ses Etats en faveur des Puissances qui n'y ont aucun droit legitime. Cette injustice obligea Sa M. C. de publier le Manifeste qu'on a vû dans le Journal precedent, lequel n'a pas peu contribué à ranimer le zèle des Espagnols pour la défense de leur Monarchie, ne voulant point se soumettre aux loix étrangères que les Alliez vouloient leur faire subir.

V. La Frante s'est trouvée accablée l'année dernière de la disette de grains qui lui a été commune avec plusieurs autres Etats; cela joint avec la rareté de l'argent, que les Maltotiers & les Usuriers tenoient cachez, obligea les Alliez de rejeter les propositions de paix avantageuses que le Roi T. C. leur avoit fait faire, & de lui
pro-

*Ce qui s'est
passé en
France.*